

Quatrième dimanche de Carême (A) – 15.03.2026

1 Samuel 16,1.6-7.10-13 ; Éphésiens 5,8-14 ; Jean 9,1-41

INTRODUCTION

Il y a quelques années, j'ai lu l'histoire d'un jeune garçon dans une école qui aimait construire des maquettes complexes avec des morceaux de bois et de métal récupérés. Ses camarades se moquaient souvent de lui : « Pourquoi perdre ton temps là-dessus ? C'est petit, inutile, et personne ne le remarquera », disaient-ils. Pourtant, le garçon continuait tranquillement, façonnant ses créations avec soin, voyant des possibilités que les autres ne voyaient pas. Une enseignante s'arrêta pour l'observer et reconnut immédiatement le soin, la créativité et le dévouement dans ce que tout le monde considérait comme insignifiant. Ce que les autres rejetaient comme petit ou sans importance, l'enseignante y voyait un grand potentiel.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à voir de cette façon. Dans la première lecture, Samuel pensait que l'aîné

Eliab devait être choisi comme roi : grand, fort et impressionnant. Mais Dieu choisit David, le plus jeune, un petit berger, ignoré de tous mais rempli de foi. La vision de Dieu voit ce que les yeux humains manquent souvent. Dans l'Évangile, Jésus rencontre un homme aveugle de naissance. Pour le monde, il est défini par sa faiblesse : incapable de voir, dépendant des autres, marginalisé. Pourtant, Jésus voit son cœur et agit — apportant la lumière là où il y avait l'obscurité, donnant la vue là où il y avait la cécité, révélant la puissance et la miséricorde de Dieu.

Les deux lectures nous rappellent : Dieu regarde au-delà des apparences. Il voit les cœurs, le potentiel et la foi là où nous ne voyons rien. Aujourd'hui, en nous rassemblant, nous sommes invités à ouvrir nos yeux et nos cœurs à l'action de Dieu dans nos vies, à reconnaître Sa lumière qui éclate dans des lieux ordinaires, négligés et même brisés. Réjouissons-nous que la grâce de Dieu transforme les choses apparemment petites et sans pouvoir en instruments de Son amour et de Sa gloire.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus-Christ, aucun œil n'a jamais vu ce que tu as préparé pour ceux qui t'aiment. Seigneur, prends pitié. Tu as ouvert les yeux des hommes à l'œuvre de Dieu. Christ, prends pitié. Tu nous as appelés à vivre comme enfants de la lumière. Seigneur, prends pitié de nous.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait patience avec notre impatience. Donne-nous du courage quand nous perdons cœur. Aide-nous à revenir sur nos pas quand nous nous égarons. Fortifie et renouvelle notre foi là où nous sommes faibles, et conduis-nous à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Ô Dieu, ami de l'humanité, tu nous as envoyé Jésus, ton Fils, pour ouvrir les yeux de nos cœurs, apporter la lumière dans l'obscurité et révéler ta miséricorde à tous.

Accorde que, fortifiés par Sa parole et nourris à cette table, nous vivions comme des enfants de la lumière, partageant ton amour avec ceux qui nous entourent, apportant l'espérance aux faibles, le courage aux craintifs et la joie aux humbles. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne... Amen.

HOMÉLIE – Voir avec les yeux de Dieu

Il y a quelques années, Radio Horeb, où je travaille, a annoncé un poste dans le département éditorial. Les candidats devaient être catholiques, prêts à témoigner de leur foi, familiers avec l'informatique — et envoyer des documents de candidature significatifs. Significatifs, bien sûr, aux yeux de l'Église. Mais la vraie question est : qu'est-ce qui compte aux yeux de Dieu ? Quels sont les critères qui importent quand Dieu choisit quelqu'un pour Son œuvre ?

Cette question résonne dans notre première lecture. Les Israélites avaient besoin d'un nouveau roi. Saül avait été rejeté pour avoir désobéi à Dieu. Alors Dieu envoie le

prophète Samuel chez Jessé à Bethléem : un des fils de Jessé sera choisi comme roi. Samuel, comme beaucoup d'entre nous, regardait les apparences. Il voit Eliab, grand et fort, premier-né — sûrement le choix évident ! Mais Dieu dit : « Ne regarde pas son apparence ni sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne regarde pas comme l'homme : l'homme regarde l'apparence extérieure, mais l'Éternel regarde le cœur. »

Un par un, les fils de Jessé passent devant Samuel. Aucun n'est choisi. Enfin, le plus jeune, David, le petit berger, semble insignifiant mais est amené devant Samuel. Et Dieu dit : « C'est lui. » Samuel l'oigne, et dès cet instant, le plus petit fils devient le plus grand roi d'Israël, un homme selon le cœur de Dieu.

La manière de choisir de Dieu est différente de la nôtre. Il regarde le cœur. Il voit le potentiel, la foi, et l'ouverture, pas les diplômes, la force ou la renommée. Regardez les apôtres : Pierre, simple pêcheur qui renie le Christ trois fois, devient le roc de l'Église. Regardez Jean-Marie

Vianney, étudiant en difficulté, sans apparence remarquable, et pourtant il devient le saint patron des prêtres de paroisse. Dieu se plaît à choisir les négligés, les faibles, les ordinaires, et à travers eux, Sa gloire brille.

Cela nous amène à l'Évangile d'aujourd'hui : l'homme né aveugle. Imaginez qu'un journal annonce demain 100 euros à quiconque viendrait sur la place du village. Beaucoup hésiteraient, soupçonnant un piège. Certains vérifieraient, discuteraient, riraient. Pourtant quelques enfants ou personnes dans le besoin courraient, prendraient le don et se réjouiraient. Dans l'Évangile, l'aveugle reçoit un don bien plus grand que l'argent : la vue elle-même. Jésus le guérit d'une manière étrange — mélangeant de l'argile et sa salive — mais c'est un geste profondément intime, un signe de la proximité de Dieu.

Le monde hésite encore. Les voisins doutent. Les pharisiens interrogent et accusent. Ils ne voient pas l'œuvre de Dieu même quand elle est devant eux. Au contraire, l'aveugle guéri reconnaît Jésus pour ce qu'il est.

Il passe de l'obscurité à la lumière, physiquement et spirituellement. Il devient témoin, s'agenouille devant le Seigneur : « Je crois, Seigneur. »

Que signifie vraiment voir ? Steve Jobs a peut-être créé l'iPhone, reliant le monde visuellement et virtuellement, mais une personne aveugle ne pourrait jamais profiter des images. En revanche, Jésus nous donne la vue du cœur, de la vie intérieure. Comme le rappelle Saint-Exupéry dans *Le Petit Prince* : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Voir avec les yeux de Dieu, c'est regarder au-delà des apparences. C'est percevoir le potentiel, la dignité et la bonté des autres, même quand la société les ignore. C'est remarquer les marginalisés, les humbles, les pauvres, les pécheurs — comme David dans les champs ou l'aveugle dans la rue. C'est choisir la foi plutôt que le scepticisme, l'espérance plutôt que la peur.

Ce n'est pas abstrait. Deux frères se disputent pour les corvées ; un voisin lutte en silence ; un collègue porte des

fardeaux que nous ignorons. Dans ces moments, Dieu nous invite à regarder plus profondément, à répondre avec bonté, patience et compréhension. Eugen Roth disait : « Une personne est parfois complètement transformée quand on la traite humainement. » Ainsi, notre foi transforme aussi les autres quand elle agit dans l'amour.

Nous sommes aussi appelés à affronter les ténèbres. Paul nous rappelle dans Éphésiens : « Réveille-toi, toi qui dors, et ressuscite d'entre les morts, et le Christ brillera sur toi. » Enfants de la lumière, nous dénonçons l'injustice, parlons contre le péché et laissons la lumière de Dieu briller dans nos vies. Tout comme la vue de l'aveugle a illuminé le monde autour de lui, notre lumière, si petite soit-elle, peut illuminer nos familles, nos communautés et notre Église.

La peur nous retient souvent de briller. Nelson Mandela disait : « Notre peur la plus profonde n'est pas d'être inadéquats... c'est notre lumière que nous craignons. » Dieu nous a donné à chacun une lumière unique, un don pour refléter Sa gloire. Rétrécir notre lumière pour mettre

les autres à l'aise ne sert pas le monde. David, le humble berger, brillait parce que Dieu brillait à travers lui. Nous aussi, quand nous faisons confiance, obéissons et agissons avec amour.

Aujourd'hui, demandons-nous : qui est vraiment aveugle ? Qui voit vraiment ? Les pharisiens attachés à leurs règles ou l'homme guéri dont les yeux sont ouverts à la vérité et à l'amour ? Et surtout, comment répondons-nous à la lumière de Dieu dans nos vies ? Voyons-nous Son action ? Lui faisons-nous confiance ? Laissons-nous Sa perspective guider nos cœurs et nos choix ?

Je termine par une histoire : il y a des années, un petit enfant prématuré était considéré trop faible pour survivre. Les médecins hésitaient, suggéraient même de laisser faire la nature. Pourtant, les parents priaient, prenaient soin de lui, le nourrissaient, et il prospéra. Plus tard, cet enfant devint une personne de courage, de bonté et de service remarquables. Les voies de Dieu sont souvent cachées, inattendues et miraculeuses — choisissant ce

que le monde ignore, brillants là où personne ne s'y attend.

Frères et sœurs, ouvrons nos cœurs, voyons avec les yeux de Dieu, et laissons Sa lumière nous guider. Réjouissons-nous de Son œuvre chez les autres, faisons confiance à Ses voies, et brillons avec audace dans un monde qui a si désespérément besoin de lumière. Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Professons notre foi, unis à l'Église du monde entier, en récitant le Credo :

Profession de foi alternative pour méditation personnelle :

Je crois en un Dieu unique et personnel.
Il a créé toutes choses, la vie et l'humanité.
Il nous connaît et prend soin de nous.
Il est notre Père et aussi comme une Mère.
Je crois en son Fils, Jésus-Christ,
qui est devenu homme, né de la Vierge Marie.
Il nous a proclamé la Parole de Dieu – Il est Lui-même

cette Parole.

Il nous a appris à aimer comme Dieu le souhaite.

Pour cela, Il a été persécuté et tué.

Mais Il est ressuscité.

Il s'est montré à ses amis avant de retourner vers le Père.

Et Il reviendra pour achever toute création et la ramener à

Lui. Je demande aussi l'Esprit Saint : qu'Il soit près de nous, nous fortifie et nous guide dans les voies de Dieu.

Je cherche sur la terre la véritable Église de Dieu ;
l'Église qui marche sur ce chemin, cherchant et espérant ;
l'Église qui témoigne et soutient ma vie.

J'attends Jésus-Christ, qui est la vie éternelle. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Béni sois-tu, Seigneur Dieu de toute création.

Nous venons à ton autel, apportant le pain et le vin,
symboles de notre travail, de nos vies et de notre désir de
Ta présence.

Offrons-les avec joie et gratitude, en priant qu'ils soient
agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Père céleste, nous apportons le pain – signe de tout ce
que la terre produit, de ce qui soutient la vie humaine, de
ce que nous désirons et cherchons – un pain qui pourrait
et devrait nourrir tous les peuples.

Nous apportons aussi le vin, signe de ce que la terre offre,
signe de la vie elle-même – car nous avons soif de vie, de
plénitude, de joie – joie promise à tous.

Nous nous apportons également – accepte-nous tels que
nous sommes, et tels que nous espérons devenir. Regarde
nos efforts – et fais que le pain et le vin, fais que nous, ton
Église, soyons un signe de ta présence dans notre monde.
Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (comme dans le Missel)

INVITATION AU PÈRE-NOTRE

Seigneur, nous savons que nous sommes unis à tous ceux
qui croient en Toi à travers le monde et qui se rassemblent
en Ton nom. Pensant à notre communauté paroissiale,

notre diocèse et l'Église sur toute la terre, unis à notre Pape, à notre Évêque, et à tous les hommes et femmes travaillant pour la croissance de Ton Royaume, prions maintenant les paroles que Jésus nous a enseignées.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal ; accorde-nous la paix dans nos jours, afin que, par Ton aide, nous soyons toujours libres du péché et à l'abri de toute détresse. Comme Tu as ouvert les yeux des aveugles et élevé les humbles, fais que nous soyons toujours attentifs à voir avec les yeux de Ton Fils, à juger avec son cœur, et à servir avec ses mains, afin que notre liberté et notre espérance renouvelées rayonnent dans nos vies, répandant Ta lumière et Ton amour dans le monde, en attendant avec joie la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus, Prince de la Paix, Tu as guéri les aveugles et apporté la lumière dans l'obscurité. Fais de nous des instruments de ta paix : aide-nous à pardonner comme nous avons été pardonnés, à guérir les blessures des autres et à apporter l'espérance là où règne le désespoir. Que ta paix règne dans nos cœurs, nos familles et dans le monde, afin que tous ceux qui nous voient reconnaissent Ton amour et Ta gloire. Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde. En recevant le Christ, rappelons-nous que voir avec les yeux de la foi est plus important que de voir avec nos yeux humains. Comme l'homme né aveugle, nous sommes invités à rencontrer la lumière, à faire confiance à l'œuvre de Dieu, et à laisser nos cœurs guider notre vision. Le pain et le vin nous unissent au Christ et nous donnent la force

de porter Sa lumière dans le monde. Bienheureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu le pain de vie, la lumière du monde. Tout comme Dieu a choisi David, le berger négligé, et a donné la vue à l'homme aveugle, Il nous appelle maintenant à être Ses instruments dans le monde.

Portons cette lumière dans notre vie quotidienne – en voyant au-delà des apparences, en remarquant les besoins cachés des autres et en offrant bonté, miséricorde et espérance. Même le plus petit acte d'amour peut révéler la gloire de Dieu. Aujourd'hui, fortifiés par cette Eucharistie, que nos cœurs s'ouvrent, nos yeux se renouvellent et nos vies deviennent un témoignage vivant de la miséricorde et de la lumière de Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur bienveillant, ami de l'humanité,
nous te remercions pour ce moment de communion avec
Toi.

Nous te remercions pour nos frères et sœurs avec qui
nous avons célébré ici.

Nous te remercions pour l'expérience que, dans notre
espérance, notre désir et notre foi, nous ne sommes pas
seuls.

Cela nous remplit de joie et allège nos cœurs.

Nous te remercions pour Ta Parole, par laquelle Tu as
ouvert à nouveau nos yeux.

Reste en nous dans nos pensées et nos sentiments.

Accompagne-nous alors que nous retournons à nos
occupations, et guide-nous par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui voit le cœur et non l'apparence extérieure, ouvre vos yeux à Sa présence dans votre vie et dans celle des autres.

Qu'Il vous donne le courage de Le suivre, même quand le chemin semble petit, ignoré ou incertain, en faisant confiance à Sa grâce qui agit puissamment à travers les humbles et les fidèles.

Qu'Il remplisse vos cœurs de la lumière du Christ, afin qu'ils ne soient jamais aveuglés par la peur, le doute ou les jugements du monde, et que vous apportiez Sa miséricorde, Son espérance et Sa guérison à ceux qui sont en difficulté, oubliés ou dans l'obscurité.

Qu'Il vous fortifie dans la foi, afin que, comme David, vous Le serviez avec un cœur généreux ; et comme l'homme né aveugle, vous reconnaissiez et vous réjouissiez du don de Sa guérison, le partageant avec tous ceux que vous rencontrez.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, pour Le voir et Le servir chez les autres.

PENSÉE À RETENIR

Qui est vraiment aveugle ? Qui voit véritablement ?

Dieu nous appelle à voir non seulement avec nos yeux, mais avec notre cœur. Ouvrez votre cœur à Sa lumière, faites confiance à Son œuvre dans votre vie et dans celle des autres, et portez Son amour dans chaque recoin du monde.

Lundi de la 4^e semaine de Carême – 16 mars 2026

Isaïe 65,17–21 ; Jean 4,43–54

INTRODUCTION

Alors que nous avançons plus profondément dans le Carême et que nous nous rapprochons de Pâques, l'Église oriente doucement notre regard de la pénitence vers la promesse, de l'effort vers la vie nouvelle. Les lectures d'aujourd'hui ne parlent pas d'échapper aux difficultés, mais de l'espérance qui peut grandir au cœur de celles-ci.

Il existe une histoire simple d'un père qui avait autrefois amené son enfant gravement malade chez un médecin de confiance. Submergé par la peur, il supplia d'un secours immédiat. Le médecin le regarda calmement et dit : « Rentre chez toi. Ton enfant vivra. » Ces paroles semblaient presque trop simples, trop faciles. Pourtant, le père choisit de leur faire confiance. Et en rentrant chez lui, la guérison avait déjà commencé.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous rencontrons un père semblable — un homme qui ose croire la parole de Jésus

avant de voir le moindre signe. Le prophète Isaïe, lui aussi, parle à un peuple blessé et lui offre une vision de joie, de reconstruction et de vie renouvelée. En nous rassemblant aujourd'hui, nous apportons nos propres inquiétudes, nos espoirs et nos chemins inachevés. Ouvrons notre cœur au Seigneur qui fait vivre et faisons confiance : sa parole est déjà à l'œuvre parmi nous.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, confiants dans le Seigneur qui fait jaillir la vie de la mort et l'espérance du désespoir, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer ces mystères sacrés.

Tu es venu guérir les cœurs contrits.

Seigneur, prends pitié.

Tu es venu appeler les pécheurs et leur offrir un nouveau commencement. Christ, prends pitié.

Tu nous conduis de la peur à la foi, de la mort à la vie.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
qui nous appelle à faire confiance à sa parole vivifiante
et qui n'abandonne jamais ceux qui espèrent en lui,
ait pitié de nous, pardonne nos péchés
et nous conduise tous à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu tout-puissant et fidèle,
tu promets de nouveaux cieux et une nouvelle terre
et tu offres la vie à tous ceux qui se confient en ta parole.
Rends ferme notre foi lorsque le chemin semble incertain,
ranime notre espérance lorsque la joie paraît lointaine,
et conduis-nous toujours plus près de la plénitude de vie
révélée dans le Mystère pascal de ton Fils.
Qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu,
pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune père s'était autrefois précipité chez un médecin,
son enfant fiévreux dans les bras. Il suppliait, craignant
que son fils ne survive pas la nuit. Le médecin, occupé
avec d'autres patients, s'arrêta, le regarda et dit
simplement : « Rentre chez toi ; ton enfant vivra. » Confus
mais confiant, le père rentra chez lui. En chemin, il apprit
que son fils avait été guéri. Il avait agi par la foi dans la
promesse, et non selon ce qu'il avait encore vu.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous entendons une histoire
très semblable. Un officier royal, désespéré pour son fils
gravement malade, vint à Jésus et le supplia de l'aider. La
réponse de Jésus fut inattendue : Il ne l'accompagna pas
immédiatement mais dit : « Rentre chez toi ; ton fils vivra. »
L'officier crut à la parole de Jésus et partit, confiant dans la
promesse. Ce n'est qu'à son arrivée qu'il découvrit que
son fils avait effectivement été guéri. Cette histoire nous
rappelle avec force que la foi ne consiste pas à exiger des
signes ou des miracles, mais à faire confiance à la parole

de Dieu avant même d'en voir les résultats.

La première lecture d'Isaïe s'adresse à un peuple ayant traversé l'exil, dont la ville était en ruines. Il leur promet « de nouveaux cieux et une nouvelle terre », un monde où la joie, la paix et la vie fleurissent. Mais attention : cette promesse vient après la destruction, après le désespoir.

Dieu n'efface pas la souffrance instantanément, et il n'intervient pas toujours comme nous l'attendons.

Pourtant, Dieu agit toujours, faisant jaillir la vie de la mort, l'espérance du désespoir. Tout comme l'officier royal rentra chez lui en faisant confiance à la parole de Jésus, nous devons apprendre à marcher dans la foi, même quand le résultat nous est invisible.

La vision d'Isaïe et l'histoire de l'Évangile révèlent ensemble une vérité profonde : Dieu désire la vie — une vie pleine, abondante, qui peut commencer dès maintenant. Dans notre monde actuel, nous voyons des lieux déchirés par la guerre ou la souffrance, des familles brisées par la maladie ou le deuil, et nous nous demandons si la restauration est possible. Isaïe nous

rappelle que Dieu désire reconstruire, apporter la joie là où il y a la peine, planter des vignes là où la terre semble stérile. Jésus nous montre que cette restauration n'est pas seulement pour un futur lointain, mais peut commencer dans nos vies aujourd'hui, par la confiance en sa parole et en sa présence.

La foi, comme celle de l'officier royal, nous appelle à agir. Nous sommes invités à prendre Dieu au mot et à entreprendre notre voyage, même si le chemin est incertain. Nous ne verrons pas toujours des guérisons miraculeuses ou des transformations spectaculaires, mais la parole du Seigneur est une promesse vivante qui nous façonne, nous guérit et fait de nous des instruments de vie dans le monde. Chaque acte de compassion, chaque moment d'espérance, chaque prière patiente devient un signe du Royaume de Dieu qui éclate dans notre réalité. Nous terminons là où nous avons commencé — avec la confiance d'un père. La foi de l'officier royal nous enseigne que croire en la parole de Dieu n'est pas passif. Elle nous pousse à rentrer chez nous, à vivre avec courage et à agir

dans l'espérance. Et tout comme le jeune père a reçu la vie de son fils, nous sommes nous aussi invités à témoigner des signes de la présence vivifiante de Dieu autour de nous — dans nos familles, nos communautés et nos cœurs — si seulement nous faisons confiance et marchons dans la foi.

Prions pour devenir des personnes de foi confiante, prêtes à croire la parole de Dieu, à nous engager dans le chemin qu'elle indique, et à voir la vie renouvelée de manières inattendues.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En plaçant ces dons sur l'autel, nous offrons non seulement le pain et le vin mais aussi notre confiance, nos peurs et nos fragiles espérances.

Que nos prières soient agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu,
accepte les offrandes que nous te présentons
comme signes de notre foi en ta promesse de vie.
Que ce sacrifice renforce notre confiance en ta parole
et prépare nos cœurs à recevoir
la joie et le renouveau que tu nous offres en Christ.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et nécessaire, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Car dans ta miséricorde, tu n'abandonnes jamais ton peuple, mais tu parles des paroles de vie même dans les temps de souffrance et de perte.
Par les prophètes, tu as promis un monde renouvelé,
un avenir façonné par la joie, la paix et l'espérance.
En ton Fils, Jésus-Christ, tu as accompli cette promesse,
nous appelant à faire confiance non seulement aux signes

mais à la puissance de ta parole vivante.
Par sa mort et sa résurrection,
tu nous as ouvert le chemin vers la vie nouvelle,
nous invitant à marcher par la foi
jusqu'à partager pleinement ta joie éternelle.
Ainsi, avec les anges et les archanges
et avec toute l'assemblée céleste,
nous proclamons ta gloire et chantons sans fin :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Texte original inchangé - Insertion avant l'épiclese pour méditation personnelle :

Seigneur, en nous rassemblant autour de cet autel,
nous nous souvenons de la foi de l'officier royal
qui a cru à ta parole et est parti en chemin.
Fortifie-nous de cette même foi,
afin que, célébrant ces mystères sacrés,
nous puissions ouvrir nos cœurs à la vie que tu fais déjà
naître parmi nous.

(Épiclese – texte original continue inchangé)

Insertion après l'anamnèse pour méditation personnelle :

En proclamant le mystère de la foi,
nous nous souvenons que ton œuvre salvatrice continue
dans notre monde aujourd'hui.
Renouvelle-nous par cette Eucharistie,
afin que, confiants en tes promesses,
nous devenions des signes d'espérance, de guérison et de
vie nouvelle pour tous ceux que nous rencontrons sur
notre chemin.

(Intercessions et conclusion – texte original continue inchangé)

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Au commandement du Sauveur
et formés par l'enseignement divin,
confiants dans le Père qui donne vie et espérance,
nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et en particulier de la peur qui affaiblit notre foi.
Accorde-nous généreusement la paix dans nos jours,
afin que, par ton secours et ta miséricorde,
nous puissions toujours croire en tes promesses
et marcher avec assurance vers la vie que tu nous offres.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de ton Église,
et accorde-lui avec bonté la paix et l'unité
selon ta volonté.
Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui dont la parole donne vie et guérit.
Heureux ceux qui croient en sa promesse
et sont appelés au festin de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En cette Eucharistie, nous avons reçu la Parole vivante
faite chair — le même Seigneur qui a parlé guérison et vie
à un père inquiet.
Alors que nous retournons à nos chemins quotidiens,
puissent ce sacrement fortifier notre confiance,
pour qu'avant même de voir le résultat,
nous avançons dans la foi,
sachant que la parole du Seigneur agit déjà en nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu bienveillant, tu nous as nourris du Pain de Vie et renouvelés par la promesse de ta parole.

Rends ferme notre foi, approfondis notre espérance, et aide-nous à vivre comme témoins de la vie nouvelle que tu offres au monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu de la vie et de l'espérance renforce votre foi lorsque le chemin est incertain, ranime votre joie même dans les épreuves, et guide vos pas vers la plénitude de vie.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, en faisant confiance à la parole du Seigneur, et que votre vie soit un signe d'espérance pour le monde.

Mardi de la 4^e semaine de Carême – 17 mars 2026

Ézéchiel 47,1–9.12 ; Jean 5,1–16

INTRODUCTION

Il y a une vieille histoire sur un village construit autour d'un puits. Les habitants croyaient que son eau pouvait guérir, mais seuls les plus rapides et les plus forts pouvaient l'atteindre les premiers. Un jour, un homme qui ne pouvait pas marcher fut porté jusqu'au puits et laissé là. Il attendait, non pas pour l'eau, mais pour que quelqu'un le remarque. Quand enfin un étranger s'arrêta et lui demanda : « Que veux-tu ? », l'homme découvrit que la guérison commence non par l'eau qui coule, mais par le fait d'être vu et aimé.

Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous parle d'une eau qui donne la vie. Ézéchiel nous montre de l'eau jaillissant du Temple, apportant la vie même dans des lieux morts. Dans l'Évangile, Jésus rencontre un homme qui a attendu trente-huit ans près d'une piscine et lui pose une question simple mais qui change la vie : « Veux-tu être guéri ? »

Nous aussi, nous avons franchi un seuil aujourd'hui — de notre vie quotidienne vers ce lieu sacré. Nous apportons nos joies et nos blessures, nos espoirs et nos longues attentes, et nous posons tout devant le Seigneur qui nous voit et désire nous guérir.

Ouvrons donc nos cœurs à sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs,

le Seigneur vient à nous non pour juger, mais pour guérir.

Reconnaissons devant Dieu et devant nos frères les manières dont nous avons résisté à sa présence qui donne la vie.

Seigneur Jésus, tu viens à nous quand nous sommes fatigués d'attendre : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous demandes si nous désirons vraiment la guérison et la vie nouvelle : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous relèves et nous appelles à marcher dans la liberté : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui voit notre faiblesse et entend les désirs les plus profonds de notre cœur, nous lave dans l'eau vive de sa miséricorde, nous pardonne nos péchés, guérisse ce qui est blessé en nous et nous conduise à la plénitude de la vie en Christ.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux, tu es la source de toute vie et de toute guérison.

Alors que nous cheminons dans cette sainte saison, tourne nos cœurs vers ton Fils, afin que nous désirions la vie qu'il offre, que nous nous élevions au-dessus de tout ce qui nous retient et que nous marchions comme des hommes et des femmes renouvelés à la lumière de Pâques.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : L'eau qui donne la vie de Jésus

Un homme m'a raconté un jour l'histoire d'un vieux puits de village que tout le monde croyait doté d'un pouvoir magique de guérison. Les gens faisaient la queue des heures, espérant que le premier qui toucherait l'eau la ferait remuer et qu'elle bénirait le suivant. Un jour, un homme alité depuis des décennies arriva au puits. Il n'avait personne pour l'aider à être le premier. Il attendit tranquillement, seul, tandis que la foule grandissait et que l'eau ondulait. Mais alors un étranger s'approcha de lui — pas de l'eau — et lui dit simplement : « Veux-tu être guéri ? » Cette question changea tout, et à ce moment, la vie revint en lui.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir sur cette même vérité : Dieu apporte la vie et la guérison, souvent d'une manière inattendue. Dans la première lecture, le prophète Ézéchiél parle d'une eau qui jaillit du Temple et atteint même le désert et la Mer Morte, apportant la vie partout où elle touche. L'image est puissante : là où Dieu

est présent, la vie fleurit — même là où cela semble impossible. L'eau n'a pas de pouvoir magique en elle-même ; c'est la présence de Dieu qui restaure, guérit et rend féconde ce qui était stérile.

Dans l'Évangile, nous rencontrons un homme paralysé depuis trente-huit ans, attendant près de la piscine de Bethesda. Les gens croyaient que l'eau ne guérissait que si elle était agitée et si quelqu'un vous y aidait. Pourtant, cet homme n'avait personne pour l'aider. Il était seul, abandonné, peut-être même désespéré. Alors Jésus arrive — non à la piscine, mais à lui — et pose la question simple mais profonde : « Veux-tu être guéri ? » Au premier abord, cela semble évident, presque inutile. Mais Jésus demande à entrer dans l'histoire de cet homme, à le rencontrer là où il est, à faire surgir les désirs de son cœur. Le faible espoir de l'homme, son désir murmurant de vivre, c'est tout ce dont Jésus a besoin. Par une parole, il est guéri. Les eaux de Bethesda n'ont jamais bougé ; c'est la présence de Jésus qui a fait la différence.

Cet Évangile nous rappelle que la guérison est personnelle. Jésus n'agit pas sans entrer en relation avec notre cœur. Il respecte notre liberté et nos désirs. Sa question résonne pour chacun de nous : « Que veux-tu vraiment ? Veux-tu la vie que je peux donner ? » Comme l'homme près de la piscine, nous pouvons être isolés dans nos épreuves — maladie, solitude, sécheresse spirituelle. Pourtant, Jésus vient à nous, nous voit et nous invite à répondre. Il demande, il écoute, il guérit.

La vision d'Ézéchiel et l'Évangile nous enseignent que la vie jaillit de Dieu, non pas des rituels ou de la magie, mais par la rencontre et la relation. Quand nous ouvrons notre cœur à Lui, nous laissons l'eau vive de l'Esprit couler en nous. Nous devenons féconds, guéris et vivants, même dans les lieux de désespoir.

Revenons à notre première histoire : l'homme au puits a reçu la guérison non pas de l'eau, mais d'une personne qui s'est souciée de lui demander son désir. Aujourd'hui, Jésus nous pose à chacun la même question. Il entre dans notre

isolement, dans nos peurs, dans nos désirs, et nous invite à nous relever. Comme l'homme de Bethesda, nous sommes appelés à répondre, à laisser la présence de Dieu agir en nous. L'eau peut rester immobile, mais le toucher vivifiant du Seigneur est toujours en mouvement.

« Veux-tu être guéri ? » Laissez cette question pénétrer votre cœur. Et quand vous y répondez avec espérance, les eaux de la vie commencent à couler — là où vous êtes.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

alors que nous apportons le pain et le vin à cet autel, nous apportons aussi notre désir de guérison, nos espoirs silencieux et les lieux de notre vie qui semblent secs ou oubliés.

Prions pour que le Seigneur transforme ces dons et nous renouvelle par sa présence vivifiante.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu, accueille ces offrandes
et fais-en des signes de ton amour guérisseur.

Comme l'eau jaillissait du Temple pour apporter la vie à
tout ce qu'elle touchait, que ce sacrifice renouvelle nos
cœurs et nous rapproche toujours plus du Christ, qui se
donne pour la vie du monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu te rendre grâce, Seigneur, Père
saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu es la source de l'eau vive,
et de ta présence jaillit la vie sans fin.

Par ton Fils, tu t'approches de ceux qui sont fatigués,
tu vois ceux que les autres oublient,
et tu demandes non seulement ce qu'ils souffrent,
mais ce qu'ils désirent.

En Christ, tu relèves les brisés, guéris les blessés,

et nous conduis de l'attente à la vie nouvelle.

Par son œuvre salvatrice, tu transformes les lieux de
sécheresse en sources d'espérance et nous invites à
marcher libres comme des hommes et des femmes
renouvelés.

Et ainsi, avec les anges et les saints,
avec tous ceux qui ont été guéris par ta miséricorde,
nous proclamons ta gloire et chantons avec joie :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

*(Le texte original reste inchangé. - Insertion avant
l'Épiclese pour méditation personnelle)*

Seigneur, comme jadis l'eau jaillissait du Temple et
apportait la vie à tout ce qu'elle touchait, nous déposons
maintenant devant toi notre soif de guérison et de
renouveau.

Envoie ton Esprit sur nous, afin que nous désirions la vie
que tu offres et soyons prêts à nous relever à ta parole.

(Continuer avec le texte original de la Prière Eucharistique

**II - Insertion après l'Anamnèse pour méditation
personnelle)**

Souviens-toi, Seigneur,
de ton peuple qui attend encore près des piscines de la
vie, ceux qui aspirent à la guérison dans leur corps, leur
esprit ou leur âme.

Que la puissance de la résurrection du Christ
nous relève de tout ce qui nous retient
et fasse de nous des témoins de ton amour réparateur.

(Continuer avec le texte original de la Prière Eucharistique
II)

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Frères et sœurs, le Seigneur qui nous demande : « Veux-
tu être guéri ? » nous invite aussi à lui faire confiance
comme des enfants.

Avec un cœur ouvert à sa grâce guérissante, prions
comme il nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
surtout de la peur qui nous fait attendre
et du découragement qui nous retient.
Accorde la paix dans nos jours, afin qu'aidés par ta
miséricorde, nous puissions nous relever avec courage,
marcher dans la liberté
et vivre toujours dans l'espérance de guérison et de vie
nouvelle, en attendant la bienheureuse espérance
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as parlé des paroles de guérison
et de paix à ceux qui avaient trop attendu et espéré trop
peu.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui par ta grâce la paix et l'unité selon ta
volonté,
car tu vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui vient à nous non par des eaux agitées,
mais par la miséricorde répandue.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MEDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans cette Eucharistie, le Seigneur s'est approché de nous. Il nous a vus, a demandé ce que nous désirons, et nous a nourris du pain de vie.

Reposons-nous un instant en sa présence
et laissons sa grâce guérissante
couler doucement dans les lieux qui attendent encore le renouveau.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu bienveillant, tu nous as nourris du pain vivant venu du ciel. Que ce sacrement nous fortifie pour nous relever de tout ce qui nous retient et marcher dans une vie nouvelle, témoignant de ton amour guérisseur dans le monde que nous servons. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu le Père, source de toute vie,
renouvelle vos cœurs d'espérance. Amen.
Que Jésus-Christ, qui vous voit et vous appelle à vous relever, guérisse ce qui est blessé en vous. Amen.
Que le Saint-Esprit, eau vive en vous,
vous conduise dans la liberté et la paix. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix, glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Cette semaine, écoutez à nouveau la question de Jésus :
« Veux-tu être guéri ? »
Apportez-lui ce désir avec sincérité —
car là où il est accueilli, les eaux de la vie commencent toujours à couler.

Saint Patrick – Solennité en Australie – 17.03.2026

17 mars 2026 – Australie

Jr 1,4-9 ; Ac 13,46-49 ; Lc 10,1-12.17-20

INTRODUCTION

Il y a de nombreuses années, on a demandé à un homme pourquoi il avait choisi de quitter une vie confortable pour aller dans des lieux que peu de gens voulaient visiter. Il répondit : « Parce que, quand on sait qu'on est aimé de Dieu, on ne peut pas garder cet amour pour soi. »

Il n'est pas parti parce qu'il était courageux, parfaitement préparé ou sûr de réussir. Il est parti parce qu'il avait confiance que Dieu serait avec lui partout où il serait envoyé.

Aujourd'hui, nous célébrons saint Patrick, un homme qui savait ce que signifie être envoyé. Autrefois captif, puis missionnaire, il est retourné sur la terre de sa souffrance — non pas avec rancune, mais avec pardon, courage et amour. La Parole de Dieu aujourd'hui nous rappelle que la foi n'est jamais faite pour rester enfermée ou mise de côté.

Elle est faite pour être vécue, partagée et confiée aux soins de Dieu.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, demandons la grâce d'entendre de nouveau l'appel de Dieu, de placer ses priorités au-dessus des nôtres, et de devenir des témoins joyeux de son amour dans notre monde.

ACTE PÉNITENTIEL

Saint Patrick a répondu généreusement à l'appel de Dieu, ne comptant pas sur lui-même, mais sur la miséricorde du Seigneur. Conscients de nos faiblesses et de notre besoin de grâce, reconnaissons maintenant nos péchés et demandons le pardon de Dieu.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Seigneur Dieu, tu appelles des personnes imparfaites à servir ta volonté parfaite. Purifie nos cœurs, libère-nous de la peur et de l'autonomie, et renouvelle en nous la joie de ta miséricorde, afin que nous puissions te suivre avec un cœur généreux et confiant.

COLLECTE

Ô Dieu, qui as choisi saint Patrick pour porter la lumière de l'Évangile au peuple d'Irlande, fais que nous, comme lui, puissions écouter attentivement ton appel, avoir confiance en ta présence lorsque le chemin est incertain, et placer les exigences de ton amour au-dessus de tout confort et sécurité.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : Envoyé avec rien d'autre que la confiance

Il y a l'histoire d'un homme qui a passé des années à construire une vie sûre pour lui-même — soigneusement planifiée, bien assurée et confortablement prévisible. Un jour, une maladie soudaine changea tout. Plus tard, en repensant à ce temps, il dit : « Je pensais que la sécurité voulait dire contrôle. J'ai découvert que la vraie sécurité est la confiance. »

Les lectures d'aujourd'hui parlent directement de cette vérité. Jérémie se sent incompetent et effrayé, et pourtant Dieu lui assure : « N'aie pas peur, car je suis avec toi. » Paul et Barnabé font face au rejet, mais ils continuent à proclamer l'Évangile avec confiance. Et dans l'Évangile, Jésus envoie ses disciples avec presque rien — pas de provisions de secours, pas de plans de rechange — seulement la promesse que Dieu agit déjà devant eux. Saint Patrick a vécu cette réalité. Il n'est pas retourné en Irlande parce que c'était facile ou sûr. Il est revenu parce que Dieu avait capturé son cœur. Patrick faisait confiance que le même Dieu qui l'avait soutenu en captivité serait fidèle dans sa mission. Il comprenait que l'Évangile ne progresse pas par la puissance ou les biens, mais par l'amour humble et la confiance courageuse. Jésus dit à ses disciples de ne pas se réjouir du succès, mais que leurs noms sont inscrits dans le ciel. La vraie joie du discipulat n'est pas la reconnaissance ou l'accomplissement, mais l'appartenance à Dieu et la participation à son œuvre salvatrice.

Il y a une autre histoire d'un prêtre âgé qui, après des décennies de ministère, fut interrogé sur le conseil qu'il donnerait aux jeunes prêtres. Il répondit simplement : « N'oubliez jamais que Dieu travaillait bien avant votre arrivée — et il continuera longtemps après votre départ. » Cette sagesse façonna sa paix.

Saint Patrick vivait dans cette paix. Il faisait confiance que Dieu agissait déjà dans le cœur des personnes qu'il servait. Aujourd'hui, nous sommes rappelés que nous n'avons pas à contrôler la mission, seulement à y être fidèles. Lorsque nous plaçons les priorités de Dieu au-dessus des nôtres, nous découvrons une joie que rien ne peut enlever.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous te présentons. Que ces dons expriment notre désir de mettre notre vie à ton service, de te faire confiance au-delà de nos peurs, et de suivre ton Fils avec un cœur généreux, comme le fit saint Patrick. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

(Texte original conserve - Insertion avant l'Épiclese pour méditation personnelle uniquement :

Seigneur, tu as appelé tes serviteurs à travers les générations à proclamer ta parole et à porter ta lumière. Alors que nous nous préparons à invoquer ton Saint-Esprit, renouvelle en nous le courage d'être envoyés, l'humilité de dépendre uniquement de toi, et l'amour qui ne cherche pas le confort, mais la fidélité.

Insertion après l'Anamnèse pour méditation personnelle uniquement :

Que cette Eucharistie approfondisse notre communion avec le Christ et les uns avec les autres, afin que nos vies deviennent un Évangile vivant, proclamé non seulement par les paroles, mais par des vies façonnées par la confiance, la miséricorde et l'amour.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le Dieu qui nous appelle par notre nom
et pourvoit à tout ce dont nous avons réellement besoin,
prions avec assurance comme notre Sauveur nous l'a
enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et accorde-nous avec bonté la paix dans nos jours,
afin que, libérés de la peur et de l'égoïsme,
nous puissions te servir avec un cœur généreux
et devenir des instruments de ta paix
dans le monde que tu aimes, en attendant avec joie la
venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as envoyé tes disciples devant
toi pour apporter la paix partout où ils entraient.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui avec bonté paix et unité selon ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Que cette Eucharistie nous fortifie
pour faire confiance là où nous sommes envoyés
et pour vivre l'Évangile avec courage et joie.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde, Seigneur, que le Sacrement que nous avons reçu
nous renouvelle intérieurement, nous fortifie dans la foi,
et nous guide pour suivre ton appel
avec courage, humilité et joie.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Qu'il vous fortifie lorsque le chemin est incertain.
Qu'il vous remplisse de la joie de l'Évangile,
afin que, comme saint Patrick, vous puissiez apporter son
amour à tous ceux que vous rencontrez. Amen.

RENOI

Allez en paix, glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À RETENIR

La foi grandit lorsque nous faisons confiance à Dieu suffisamment pour aller là où il nous envoie, en portant rien d'autre que l'amour.

Mercredi, 4^e semaine de Carême – 18 mars 2026

Isaïe 49,8–15 ; Jean 5,17–30

INTRODUCTION

Vous êtes-vous déjà senti perdu dans un lieu animé et inconnu ? Peut-être dans une gare bondée, un marché, ou même au milieu de l'agitation de votre propre esprit ? Un prêtre racontait l'histoire d'un jeune garçon perdu dans une gare très fréquentée. Effrayé et ne sachant où aller, il appelait sa mère, mais la foule semblait sans fin. Un étranger bienveillant le remarqua, prit sa main et le conduisit en sécurité dans un coin tranquille jusqu'à l'arrivée de sa mère. La peur du garçon était réelle, mais l'amour et le soin qui l'entouraient étaient plus forts que sa peur.

Aujourd'hui, le Carême nous invite à « **nous arrêter** ». Arrêter la course sans fin, les distractions, les choses que nous poursuivons mais qui ne nous satisfont pas. S'arrêter signifie aussi **écouter** — écouter Dieu, écouter les autres, écouter les mouvements les plus profonds de notre cœur.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous entendons parler d'un Dieu qui ne nous oublie jamais, dont l'amour est tendre et personnel, comme celui d'une mère pour son enfant. Même quand nous nous sentons perdus, incertains ou effrayés, Dieu tend la main pour nous guider, nous appeler à la sécurité, à la vie et à la plénitude.

Alors que nous nous rassemblons maintenant, prenons un moment pour **apporter tout notre être** — corps, esprit et cœur — dans cet espace sacré. Offrons à Dieu toutes nos peurs, nos distractions et nos fardeaux, en lui demandant le courage d'écouter, la grâce de faire confiance et la foi pour suivre l'exemple de Jésus. Tout comme le garçon perdu trouva la sécurité dans les mains d'un étranger, nous sommes invités à trouver la vie, l'espérance et la paix dans l'étreinte de Dieu.

Entrons donc dans cette célébration avec des cœurs ouverts, prêts à rencontrer le Dieu qui nous aime profondément, qui nous appelle par notre nom et qui désire une vie en abondance pour nous.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus-Christ, tu nous cherches quand nous sommes perdus et nous appelles à la vie en plénitude. Seigneur, prends pitié.

Tu nous invites à écouter et suivre ta Parole, et pourtant nous ignorons souvent ton appel. Christ, prends pitié.

Tu nous offres ton amour tendre et source de vie, et pourtant nous avons du mal à faire confiance et à nous abandonner. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant, qui n'oublie jamais ses enfants, ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la joie de son salut. Que nous ouvrons nos cœurs à son amour tendre et laissons son amour guider chacune de nos pensées, paroles et actions. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux, tu récompenses les justes et pardones les repentants. Tu n'oublies jamais tes enfants, même lorsque nous nous éloignons de tes chemins. Apprends-nous à faire confiance à ton amour tendre, à écouter attentivement ta Parole et à remettre notre volonté entre tes mains. Que cette Eucharistie nourrisse nos cœurs afin que, comme ton Fils, nous agissions avec compassion, apportions l'espérance aux perdus et vivions pleinement dans ta présence vivifiante. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE

Un prêtre racontait l'histoire d'un jeune garçon perdu dans une gare très fréquentée. Effrayé, il errait parmi la foule, appelant sa mère. Un étranger bienveillant le vit, prit sa main et le conduisit en lieu sûr. Plus tard, la mère du garçon arriva, soulagée au-delà des mots. La peur du

garçon était réelle, mais l'amour et les soins qui l'entouraient étaient plus forts.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous découvrons un Dieu dont l'amour est encore plus tendre et certain que celui d'une mère pour son enfant. Isaïe demande : « Une mère oublierait-elle l'enfant qu'elle a porté ? Même si elle pouvait oublier, moi, je ne t'oublierai jamais. » L'amour de Dieu n'est pas abstrait ; il est personnel, intime et source de vie. Dieu se souvient de chacun de nous, même lorsque nous nous sentons perdus, même lorsque nous oublions de nous tourner vers Lui. C'est le Dieu que Jésus nous révèle : non pas un juge lointain, mais un Père qui veut la vie pour chacun de nous.

Les paroles de Jésus dans l'Évangile le rendent clair : « Je ne peux rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends du Père, et mon jugement est juste parce que je ne cherche pas ma propre volonté mais celle de celui qui m'a envoyé. » Tout ce que Jésus fait découle de l'amour de Dieu. Tout comme Dieu nous chérit comme une mère chérit son enfant, Jésus agit pour apporter la vie, la

guérison et l'espérance. Ses miracles, sa compassion, même sa disposition à donner sa vie — tout cela découle de son unité parfaite avec le Père.

Mais il y a un défi. Tout le monde n'est pas prêt à faire confiance à cet amour, à marcher sur les chemins que Dieu trace pour nous. Pourtant, Jésus nous montre la voie. Lorsque notre volonté s'aligne avec celle de Dieu, la vie se déploie de manière nouvelle et inattendue. Écouter ses paroles et les laisser nous transformer nous rend vivifiants pour les autres, comme il l'a été et l'est toujours. En vivant la volonté de Dieu, nous devenons partenaires de son œuvre de salut, instruments d'amour et de miséricorde dans un monde parfois dur et impitoyable.

Pensons encore à l'image de l'enfant revenu dans le tableau de Rembrandt sur le fils prodigue : l'étreinte du père est à la fois douce et forte, protectrice et libératrice. Une main montre la tendresse, l'autre l'autorité. Voilà l'amour de Dieu : maternel et paternel, prenant soin de nous pleinement, désirant la vie en abondance pour nous. Jésus nous invite à entrer dans cette étreinte, à faire

confiance que les promesses de Dieu ne sont pas de vains mots, mais des vérités vivifiantes.

Ainsi, comme le garçon perdu dans la gare, nous ne sommes jamais vraiment seuls. Dieu nous cherche toujours, nous conduit à la sécurité, nous appelle à la maison. Notre tâche est d'entendre sa voix, de suivre l'exemple de Jésus et de laisser sa Parole guider notre vie pour que nous portions à notre tour la vie aux autres. Une jeune femme racontait qu'au milieu d'une crise personnelle, elle murmurait une prière simple : « Père, aide-moi à vouloir ce que tu veux. » Avec le temps, sa peur diminua, ses décisions devinrent plus claires et son cœur plus paisible. Elle apprenait la vérité profonde que Jésus a vécue : la vie dans sa plénitude vient lorsque notre volonté s'unit à celle de Dieu, lorsque nous faisons confiance à Celui qui ne nous oubliera jamais.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous présentons nos dons de pain et de vin, offrons aussi nos cœurs et nos vies au Seigneur. Ces dons sont signes de notre confiance en l'amour de Dieu, de notre disposition à nous abandonner et de notre désir d'être instruments de son soin tendre. Puisse cette célébration renforcer en nous l'amour vivifiant de Dieu que nous partagerons avec tous ceux que nous rencontrons.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accepte ces dons, fruits de notre travail et prières de nos cœurs. Transforme-les en corps et sang de ton Fils, Jésus-Christ, afin que nous soyons nourris de ton amour. Donne-nous la force d'écouter ta Parole, de suivre fidèlement ta volonté et d'apporter guérison, espérance et vie à ceux qui sont perdus, effrayés ou dans le besoin. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel. Car tu n'oublies jamais tes enfants, même lorsque nous nous écartons de tes chemins. Tu nous appelles à la vie en abondance, envoyant ton Fils, Jésus-Christ, qui révèle ta miséricorde, guérit les cœurs brisés et nous conduit dans ton étreinte salvatrice. Par lui, avec lui et dans l'unité de l'Esprit Saint, tout honneur et toute gloire sont à toi, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Texte original conservé - Pour méditation personnelle :

Avant l'épiclese : Viens, Esprit Saint, et bénis ces dons. Transforme-les en corps et sang du Christ, pleins de vie et d'amour, afin que nous soyons nourris par ton soin tendre. Fortifie nos cœurs pour écouter attentivement la volonté de Dieu et agir avec amour, apportant espérance et guérison au monde.

Après l'anamnèse : En nous souvenant de la mort et de la résurrection du Christ, rappelons-nous que l'amour de Dieu est intime, tendre et source de vie. Même lorsque nous nous sentons perdus, Dieu nous cherche, nous appelle par notre nom et nous offre sécurité et espérance. Que cette Eucharistie approfondisse notre confiance, unifie notre volonté avec celle de Dieu et nous rende instruments de miséricorde et d'amour dans nos familles, nos communautés et le monde.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec des cœurs ouverts au soin tendre de Dieu, prions avec confiance la prière que notre Seigneur nous a enseignée :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal et accorde-nous la paix dans nos cœurs, afin que, guidés par ton amour tendre, nous soyons libérés du péché, renforcés pour faire ta volonté et prêts à partager ta miséricorde avec les autres. Nous attendons avec espérance la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Prince de la Paix, tu nous unis dans ton amour. Permits que nous vivions en paix, que nous nous pardonnions mutuellement comme tu nous as pardonné, et que nous apportions réconciliation et espérance à un monde en détresse. Que ton Esprit nous guide afin que nos vies reflètent ton soin tendre et vivifiant. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui n'oublie jamais les siens et se donne comme notre vie.

Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En ce moment, réfléchissons : l'amour de Dieu nous cherche même lorsque nous nous sentons perdus. Cette Eucharistie nous rappelle que nous ne sommes jamais seuls. Comme l'enfant dans la gare, nous sommes tenus, guidés et embrassés par le soin tendre de Dieu. Laissons cet amour transformer notre vie, donner la vie aux autres et apporter espérance là où règnent peur ou désespoir.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu nous as nourris du pain de vie et renouvelé nos esprits. Fortifie-nous pour marcher sur tes chemins, écouter attentivement ta Parole et remettre notre volonté entre tes mains. Que nous portions ton amour vivifiant aux autres et soyons source d'espérance, de guérison et de paix dans notre monde. Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

BENEDICTION FINALE

Que Dieu, qui ne vous oublie jamais et dont l'amour est tendre et vivifiant, vous bénisse et vous garde.

Que le Christ, qui unit sa volonté à celle du Père, guide vos pas et remplisse vos cœurs de paix.

Que l'Esprit Saint, qui fortifie et renouvelle, vous inspire à apporter vie, espérance et miséricorde à tous ceux que vous rencontrez. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, en glorifiant le Seigneur par votre vie.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À RETENIR

Arrêtez-vous et écoutez. L'amour de Dieu vous cherche toujours, vous appelle par votre nom et vous conduit à la vie. Comme le garçon perdu dans la gare, ayez confiance : vous n'êtes jamais seul — Dieu vous guide toujours vers la maison.

Saint Joseph, Époux de la Bienheureuse Vierge Marie

– 19 mars

*2 Sam 7,4-5.12-14.16 ; Rm 4,13.16-18.22 ; Mt 1,16.18-24
ou Lc 2,41-51*

INTRODUCTION

Permettez-moi de commencer par une histoire. Dans un petit village d'Italie, un jeune homme découvrit que sa fiancée aurait pu être infidèle. Sa famille l'exhortait à la dénoncer pour protéger son honneur. Mais il resta silencieux. Lorsqu'on lui demanda pourquoi, il répondit : « Si je parle, son cœur se brisera. Je prendrai la douleur sur moi. » Des années plus tard, il s'avéra qu'elle n'avait rien fait de mal. En agissant avec discrétion et miséricorde, il protégea la dignité d'une autre personne—et peut-être son propre âme.

Cette histoire nous rappelle Saint Joseph, l'homme silencieux, fort et miséricordieux que Dieu choisit pour être le père terrestre de Jésus. Comme ce jeune homme, Joseph a affronté des moments de confusion, de peur et

d'incertitude. Il fut confronté à une réalité que personne ne pouvait prévoir : sa fiancée Marie, qu'il aimait et en qui il avait confiance, attendait un enfant par l'Esprit Saint. Pourtant, Joseph n'agissait ni par colère, ni par peur, ni par orgueil. Il décida de « la renvoyer discrètement », la protégeant de la honte et préservant le plan de Dieu.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons sa fête, ouvrons notre cœur pour apprendre de Joseph. Il nous enseigne que la vraie force se montre souvent par la douceur, que la foi se vit autant dans l'écoute que dans l'action, et que l'obéissance et la confiance en Dieu peuvent façonner l'histoire—même lorsque personne ne le remarque. En nous rassemblant pour cette messe, apportons cette même ouverture, humilité et confiance, offrant à Dieu nos vies avec le courage tranquille de Saint Joseph.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es devenu humain pour notre salut, marchant parmi nous dans la faiblesse et l'humilité :

Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es l'amour de Dieu fait homme, montrant la miséricorde même à ceux qui te trahissent, t'abandonnent ou te craignent : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es le Sauveur des pauvres, des souffrants et des oubliés, nous appelant à suivre ton exemple dans notre vie quotidienne :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Dieu tout-puissant et miséricordieux, tu as choisi Saint Joseph, humble charpentier, pour garder ton Fils et guider ta Sainte Famille. Regarde-nous, ton peuple, et pardonne nos manquements : l'orgueil qui nous isole, la peur qui nous paralyse, le silence qui nous empêche d'agir dans l'amour. Fortifie-nous avec le courage tranquille de

Joseph, afin que nous puissions protéger, guider et servir les autres sans chercher de récompense. Que ton Esprit nous remplisse de foi, d'espérance et d'obéissance constante, afin que nous devenions nous aussi des instruments de ton plan de salut. Amen.

HOMÉLIE : Joseph, la Force Cachée du Plan de Dieu

Commençons par une histoire. Dans un petit village d'Italie, un jeune homme découvrit que sa fiancée aurait pu être infidèle. Sa famille voulait qu'il la dénonce pour protéger son honneur. Mais il resta silencieux. Quand on lui demanda pourquoi, il répondit : « Si je parle, son cœur se brisera. Je prendrai la douleur sur moi. » Des années plus tard, il s'avéra qu'elle n'avait rien fait de mal. Il avait sauvé sa réputation—et peut-être son propre âme.

Cette histoire nous rappelle Joseph, l'homme silencieux, fort et miséricordieux choisi par Dieu pour être le père terrestre de Jésus. Joseph était charpentier, un homme habile dans son métier, familier du travail difficile, mais dans son cœur il portait des questions auxquelles il ne

pouvait répondre. Il fit face à un choc qu'aucun jeune homme ne pouvait prévoir : sa fiancée Marie, qu'il aimait profondément et en qui il avait confiance, attendait un enfant. Selon la loi de l'époque, c'était un crime passible de mort.

Pourtant, Joseph n'agissait ni par colère ni par orgueil. Comme ce jeune homme en Italie, il choisit la miséricorde. Il prévint de « la renvoyer discrètement », la protégeant de l'humiliation publique. Voilà la première leçon que Joseph nous enseigne : la vraie force se manifeste souvent dans la douceur. La puissance de Dieu n'est pas toujours bruyante ; parfois, elle se cache dans le silence, la retenue et la protection discrète. La miséricorde de Joseph annonce celle du Christ Lui-même : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

La deuxième leçon est l'ouverture spirituelle de Joseph. Lorsqu'il ne comprenait pas, lorsque la peur et la confusion l'entouraient, il ne se referma pas. Il pria, il réfléchit, et Dieu lui parla dans un rêve : « N'aie pas peur. » Joseph écouta. Il fit confiance à Dieu, même lorsque le chemin

semblait incertain. Dans nos vies, lorsque tout semble s'effondrer, nous sommes aussi invités à rester ouverts à la voix de Dieu, même si nous ne voyons pas le plan complet.

Enfin, Joseph nous montre l'obéissance. Quand Dieu lui dit de prendre Marie pour épouse, il le fit immédiatement. Quand il fut appelé à fuir en Égypte, il obéit sans hésitation. Chaque instruction reçue, peu importe le coût ou l'inconvénient, fut suivie. Sa vie est un modèle d'action fidèle et discrète. Marie voyait cette obéissance chaque jour, et plus tard à Cana, elle répéterait dans ses paroles : « Faites tout ce qu'Il vous dira. »

Joseph n'était pas célèbre. Il ne parle jamais dans les Écritures, et pourtant sa vie a façonné l'histoire du salut. Il nous rappelle que Dieu agit souvent à travers des personnes ordinaires qui écoutent, font confiance et obéissent.

Je terminerai par une autre histoire. Une femme m'a raconté que son père, au milieu d'une tragédie personnelle, s'agenouillait et priait en silence, murmurant

les psaumes. Elle dit : « Il n'a pas arrêté le monde de souffrir, mais il m'a appris à tenir Dieu au milieu de la douleur. » Voilà le don de Joseph pour nous : il nous montre que même dans le silence, l'incertitude et les luttes cachées, Dieu est avec nous.

Prions pour obtenir la grâce de marcher avec Joseph : protéger sans vanité, écouter sans peur, obéir sans hésitation. Comme lui, laissons Dieu agir à travers nos vies, devenant des instruments de Sa miséricorde et de Son amour.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous apportons ces dons de pain et de vin à l'autel, offrons-les avec des cœurs semblables à celui de Joseph : ouverts à la voix de Dieu, prêts à obéir et humbles dans le service. Prions pour que nos vies, comme ces dons, soient transformées par la miséricorde de Dieu et deviennent des canaux d'amour, de protection et d'espérance pour tous ceux que nous rencontrons.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, les dons que nous t'offrons, et accorde que, honorant l'exemple de la force silencieuse et de la confiance de Saint Joseph, nous puissions suivre Ta volonté dans nos vies. Que le pain que nous offrons nourrisse les cœurs affamés, et que le vin fortifie les âmes fatiguées. Par ces saints mystères, apprenons à marcher dans la foi, agir dans la miséricorde et obéir dans l'amour, à l'exemple de ton fidèle serviteur Joseph. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut, de Te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car en Saint Joseph, gardien de ton Fils et protecteur de la Sainte Famille, nous voyons les voies cachées par lesquelles ton amour et ta miséricorde agissent dans le monde. Bien qu'il ait vécu dans le silence et l'humilité, son cœur était attentif à ta Parole, ses mains prêtes à servir, et

sa vie entièrement livrée à ta volonté. Par son obéissance, il est devenu un modèle pour tous ceux qui suivent le Christ : confiance lorsque le chemin est incertain, miséricorde face à la peur ou à l'incompréhension, courage dans le fardeau des autres sans rechercher la gloire pour lui-même.

Par Joseph, ton plan de salut s'est déployé discrètement mais puissamment. Il accueillit le mystère de l'Incarnation avec foi, protégea la Sainte Famille des dangers, et marcha avec courage constant à travers les épreuves menaçant ton Fils. Dans sa vie cachée d'amour, il nous enseigne que la vraie grandeur se mesure non à la reconnaissance, mais au service fidèle ; que la force se trouve souvent dans la douceur, et l'héroïsme dans l'obéissance à la volonté de Dieu.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toute la cour céleste, nous proclamons ta gloire en les rejoignant dans leur hymne sans fin : Saint, Saint, Saint...

INVITATION AU PÈRE NOTRE

Confiants dans l'amour de notre Père et guidés par l'exemple de Saint Joseph, tournons-nous vers le Dieu qui entend et pourvoit à tous nos besoins, et disons avec audace :

ÉMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout ce qui pourrait nuire à nos âmes et à nos cœurs. Accorde-nous la paix dans nos familles, nos communautés et notre Église. Alors que nous suivons ton Fils avec courage et humilité, et que Saint Joseph protégeait Jésus et Marie avec un amour sans faille, aide-nous à garder les dons que tu nous as confiés. Fortifie-nous dans la foi, la patience et la miséricorde, et conduis-nous en toute sécurité à l'accomplissement de ton royaume, où nous verrons la gloire de ton plan de salut pleinement révélée.

Car le règne, la puissance et la gloire sont à Toi, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as appelé tes Apôtres à la paix, même dans un monde de peur et de conflits. Regarde-nous et accorde-nous ta paix : la paix des cœurs livrés à Dieu, la paix des esprits libérés de l'inquiétude, et la paix des vies offertes au service des autres. Que Saint Joseph, qui protégea ta Sainte Famille avec courage et douceur, intercède pour nous, afin que nos maisons, nos lieux de travail et nos communautés deviennent des lieux où la miséricorde, la confiance et l'amour prospèrent. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde. Heureux ceux qui sont appelés à partager ce repas sacré d'amour et de miséricorde. Venez, comme Saint Joseph, avec des cœurs ouverts à la guidance de Dieu, des mains prêtes à servir et des âmes avides de grâce.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En recevant le Corps et le Sang du Christ, prenons un moment de silence dans notre cœur et réfléchissons à Saint Joseph. Comme lui, nous sommes appelés à être fidèles dans les moments cachés de la vie : dans notre travail, dans notre soin pour la famille et les voisins, dans les petits actes de miséricorde souvent invisibles.

Joseph nous montre que la force est souvent silencieuse, le courage patient, et l'obéissance humble. Dans le pain et le vin que nous avons reçus, le Christ nous donne la grâce de marcher sur ce chemin : protéger sans vanité, servir sans reconnaissance, faire confiance même lorsque la route est incertaine. Portons cette force eucharistique dans notre vie quotidienne, afin que nos actions, même cachées, participent au plan de salut de Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu Tout-Puissant, nous te rendons grâce de nous avoir nourris du Corps et du Sang de ton Fils. Que l'exemple de Saint Joseph nous inspire à vivre avec courage tranquille et foi constante. Aide-nous à répondre fidèlement à ton appel, à faire confiance à ta guidance dans les moments d'incertitude, et à agir avec miséricorde et humilité dans toutes nos relations. Fortifie nos cœurs afin que nous devenions des instruments de ton amour et de ta protection, veillant sur les vulnérables, soutenant les opprimés et servant les autres à l'image de ton Fils, Jésus-Christ, qui vit et règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui choisit Saint Joseph pour protéger la Sainte Famille, vous bénisse avec le courage tranquille face aux épreuves, la miséricorde pour pardonner, et l'humilité pour servir. Amen.

Qu'il vous aide à faire confiance au plan de Dieu, même lorsque le chemin est incertain, et à agir avec douceur et force dans toutes vos relations. Amen.

Et que Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, guide vos pas, garde vos cœurs et demeure avec vous toujours. Amen.

RENOI

Allez, portant l'exemple de Saint Joseph dans vos cœurs. Vivez avec courage, servez avec humilité, et faites confiance à la guidance de Dieu à chaque pas.

PENSÉE À RETENIR

Saint Joseph nous enseigne que la vraie grandeur est souvent cachée : dans l'obéissance silencieuse, la protection miséricordieuse et le service humble. En quittant ce lieu, cherchez les occasions discrètes de servir, de protéger et de faire confiance pleinement à Dieu—even dans les moments ordinaires de votre vie. Rappelez-vous : même les plus petits actes de fidélité participent au plan de salut de Dieu.

Vendredi de la 4^e semaine de Carême – 20.03.2026

Sagesse 2,1a.12–22 ; Jean 7,1–2.10.25–30

INTRODUCTION

Il y a une légère gêne que nous ressentons lorsque nous rencontrons quelqu'un de réellement bon. Pas parfait de manière théâtrale, mais profondément authentique — aimable sans calcul, fidèle sans ostentation, pardonnant sans tenir de compte. Ces personnes nous déstabilisent, non pas parce qu'elles nous accusent, mais parce que leur vie nous interroge silencieusement : voulons-nous vraiment vivre selon les valeurs que nous admirons ? Un metteur en scène disait autrefois que les méchants sont faciles à représenter sur scène — le mal est bruyant et évident. Les saints, en revanche, sont difficiles. Ils ressemblent à tout le monde. Ils parlent doucement. Ils ne s'imposent pas. Et pourtant, leur simple présence révèle la vérité sur nous-mêmes. C'est pourquoi, au fil de l'histoire, la bonté a si souvent été moquée, résistée, voire détruite.

Les lectures d'aujourd'hui nous confrontent à cette vérité inconfortable. Dans le Livre de la Sagesse, le juste est pris pour cible précisément parce que sa vie met en lumière le vide des autres. Dans l'Évangile, Jésus est incompris, observé, poursuivi — non parce qu'il a fait le mal, mais parce qu'il vient de Dieu et proclame la vérité de Dieu. En célébrant cette Eucharistie, demandons la grâce non seulement de reconnaître le Christ, mais aussi de nous tenir avec lui — de rester fidèles quand la bonté est remise en question, quand la gentillesse est ridiculisée, et quand la foi est considérée comme folle. Dans cette célébration sacrée, puissions-nous redécouvrir que l'amour de Dieu, même souvent résisté, n'est jamais vaincu.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, reconnaissons nos péchés,
et préparons-nous ainsi à célébrer les mystères sacrés.

Seigneur Jésus, tu es resté fidèle même quand tu étais incompris et rejeté. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu révéles l'amour du Père dans un monde

qui résiste souvent à la vérité. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à la bonté, au courage et à la persévérance dans la foi. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous,
pardonne nos péchés, et nous conduise, à travers les
épreuves de cette vie, à la joie de la communion éternelle
avec lui, par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux et fidèle,
tu sais combien nous nous décourageons facilement
quand la vérité est incomprise et que la bonté est
combattue. Fortifie-nous en ce temps de Carême
pour rester fidèles à ton Fils, pour faire confiance à ton
œuvre salvatrice même dans l'obscurité, et pour rendre un
témoignage discret de ton amour dans un monde qui y
résiste souvent. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : La foi face à l'hostilité

Il y a quelques années, un jeune homme m'a raconté son expérience dans une petite ville où la foi était souvent ridiculisée. Il avait fait du bénévolat dans un refuge local et, lorsqu'il expliqua qu'il le faisait par sa foi chrétienne, certaines personnes se moquèrent de lui. Elles disaient : « Pourquoi te donner tant de mal ? La religion n'a plus d'importance. » Il se sentit découragé, même isolé, mais il continua. Avec le temps, sa bonté constante et son engagement changèrent le cœur des gens, et certains qui se moquaient de lui commencèrent à s'interroger sur sa foi. Son histoire nous rappelle que la foi n'est pas toujours facile ni populaire — elle met souvent au défi à la fois nous-mêmes et ceux qui nous entourent.

Ce défi n'est pas nouveau. Le Livre de la Sagesse, écrit moins d'un siècle avant la naissance de Jésus, parle des personnes qui complotent contre les vertueux, disant : « Condamnons-le à une mort honteuse. » Dans l'Évangile de Jean aujourd'hui, nous voyons la même dynamique : les

autorités religieuses veulent arrêter Jésus. Les gens ordinaires sont incertains, et même ceux qui pensent le connaître — « Nous savons tous d'où il vient » — ne le comprennent pas vraiment. L'origine de Jésus n'est pas seulement Nazareth ; il vient de Dieu, envoyé pour révéler le Père. Ceux qui s'opposent à lui ne reconnaissent pas la profondeur de son identité, tout comme nous ne voyons souvent pas la pleine réalité de Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Le Livre de la Sagesse et l'Évangile nous dirigent vers l'espérance. Ils nous disent que, même lorsque la bonté est rejetée ou incomprise, la gloire de Dieu sera finalement révélée. La foi en Dieu porte la promesse de la résurrection et de la vie éternelle — non pas une existence obscure, mais la vie dans la plénitude de la gloire de Dieu. Quand nous rencontrons l'hostilité, l'échec ou les limites de l'endurance humaine, nous pouvons faire confiance à Dieu, qui ouvre nos vies à de nouveaux horizons. Jésus lui-même a connu le rejet, mais il est resté fidèle à la

mission pour laquelle il a été envoyé. Cela nous donne le courage de persévérer dans nos propres vocations, peu importe la difficulté de l'environnement.

La foi est aussi un chemin de découverte. Nous pouvons sentir que nous connaissons Jésus, mais il y a toujours plus à apprendre. Comme Paul prie, puissions-nous « connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance ». Jésus nous révèle le cœur de Dieu, mais notre compréhension reste partielle. L'aventure de la foi nous invite à continuer de chercher, d'apprendre et de faire confiance, même quand les réponses semblent lointaines ou incertaines.

Je me souviens d'une histoire de ma paroisse d'enfance. Un homme que je connaissais a passé des décennies à aider discrètement les pauvres et à prier pour ceux qui lui avaient fait du tort. Peu de gens y prêtaient attention, et certains le critiquaient même. Mais près de la fin de sa vie, des personnes qu'il avait touchées de multiples façons se rassemblèrent pour l'honorer, témoignant de l'influence

profonde qu'il avait eue sur elles. Sa fidélité avait porté des fruits d'une manière qu'il n'aurait jamais pu imaginer — tout comme les promesses de Dieu porteront des fruits en nous, même si nous ne le voyons pas immédiatement.

Prenons courage grâce à ces lectures. Face à l'opposition, à l'incompréhension ou à nos propres doutes, nous sommes appelés à rester fidèles. Continuons à chercher Jésus, à témoigner de son amour et à faire confiance à la résurrection qui donne un sens ultime à notre vie. Ainsi, comme le jeune homme du refuge et le serviteur discret de ma paroisse d'enfance, nous devenons des témoins vivants de la fidélité durable de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs,
afin que notre sacrifice de foi et de persévérance
soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu d'amour fidèle, reçois ces offrandes
comme des signes de notre désir de rester fidèles
même lorsque le chemin de la bonté est coûteux.

Que ce sacrifice nous fortifie
pour suivre ton Fils avec courage et humilité,
et pour croire que ta vérité triomphera.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu as envoyé ton Fils dans un monde
qui ne le reconnaissait pas pleinement,
et pourtant, à travers le rejet et la souffrance,
il a révélé la profondeur de ton amour salvateur.
Quand la bonté était remise en question
et que la vérité était combattue, il est resté fidèle à ta
volonté, nous montrant que l'amour est plus fort que la

peur et que la vie est plus grande que la mort.

En lui, tu nous enseignes que même lorsque la foi est moquée et la bonté incomprise, ta grâce agit, produisant silencieusement des fruits d'espérance et de rédemption.

Par son obéissance, tu ouvres pour nous le chemin de la résurrection et la promesse de la vie dans ta gloire.

Et donc, avec les anges et les saints, et avec tous ceux qui persévèrent dans la foi, nous proclamons ta louange et chantons : **Saint, Saint, Saint...**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

(Le texte original reste inchangé - Insertion pour méditation personnelle avant l'Épiclese :

Seigneur, alors que nous nous préparons à invoquer ton Esprit sur ces dons, nous nous souvenons de ton Fils qui est resté fidèle alors que sa bonté était incomprise et que sa mission était remise en question.

Envoie aussi ton Saint-Esprit sur nous, afin que nous soyons transformés par cette Eucharistie

en un peuple vivant la vérité avec humilité, et restant constants dans l'amour même face à la résistance.

Insertion pour méditation personnelle après l'Anamnèse :

En proclamant le mystère de la foi, nous te confions tous ceux qui souffrent parce qu'ils choisissent le bien, tous ceux qui restent fidèles dans le secret, et tous ceux qui peinent à croire quand les réponses semblent lointaines. Renforce ton Église pour qu'elle soit un signe d'espérance dans un monde qui te comprend mal, jusqu'au jour où ta gloire sera pleinement révélée.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Voici Jésus, celui envoyé par le Père, rejeté par beaucoup, mais fidèle jusqu'au bout.

Dans cette Eucharistie, il se donne à nous comme force pour les fatigués, courage pour les fidèles, et espérance pour tous ceux qui persévèrent dans l'amour quand la bonté est incomprise.

Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de tout mal,
surtout de la peur, du découragement et du doute.

Accorde-nous la paix en nos jours,
afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous restions fidèles dans l'épreuve
et courageux pour témoigner de ta vérité,
en attendant l'espérance bienheureuse
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es notre paix,
même quand le monde est divisé par la suspicion et la
peur. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui par ta grâce l'unité et la paix,
pour qu'elle demeure ferme dans l'amour et la vérité,
selon ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des
siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui est resté fidèle jusqu'à la mort,
qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans cette Eucharistie, nous avons reçu Celui
qui a été incompris, rejeté, et qui pourtant n'a jamais
renoncé à l'amour. Que sa présence en nous
nous donne le courage de rester fidèles, doux dans la
bonté, et constants dans l'espérance,
même lorsque le chemin de la bonté est coûteux.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de fidélité durable, tu nous as nourris
avec le Pain de Vie. Fortifie-nous par ce sacrement
pour rester proches de ton Fils, pour faire confiance à ton
œuvre salvatrice, et pour vivre comme témoins
d'espérance dans un monde qui aspire à ta vérité.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu de vérité et de compassion
te fortifie quand la foi est éprouvée,
t'encourage quand la bonté est remise en question,
et te remplisse d'espérance
dans la promesse de la résurrection.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix,
pour rester fidèles au Christ
et témoigner de son amour.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

La bonté peut être incomprise, mais elle n'est jamais
perdue.
Quand la foi est vécue discrètement et fidèlement,
Dieu agit déjà — souvent de manières que nous ne
reconnaissons que plus tard.

Samedi de la 4^e Semaine de Carême – 21.03.2026

Jérémie 11,18–20 ; Jean 7,40–53

INTRODUCTION

Nous savons tous combien il est facile de se former des
opinions. Un seul commentaire, une rumeur ou une
première impression peut influencer notre regard sur
quelqu'un pendant des années. Il y a l'histoire d'un
voyageur qui arriva tard dans un village et fut
immédiatement suspecté de malveillance, simplement
parce que personne ne le reconnaissait. Ce n'est que plus
tard que les villageois découvrirent qu'il était venu pour les
aider. Mais le jugement hâtif avait déjà fait son effet.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous rencontrons cette
tendance très humaine. Le prophète Jérémie est visé non
parce que son message est faux, mais parce qu'il dérange.
Jésus, lui aussi, est jugé et rejeté, non pas après une
écoute attentive, mais à cause de ses origines et parce
qu'il ne correspond pas aux attentes. « Peut-il sortir
quelque chose de bon de la Galilée ? » demandent-ils. La

peur, les préjugés et l'orgueil ferment les cœurs avant que la vérité ait pu se faire entendre.

Pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui nous donne aussi de l'espérance à travers Nicodème. Il nous rappelle que la foi commence souvent par une simple question courageuse : avons-nous vraiment écouté ? Il nous invite à ralentir, à résister à la pression de la foule, et à laisser la vérité se révéler d'elle-même.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie durant le Carême, le Seigneur nous invite à examiner nos propres cœurs. Où avons-nous jugé trop vite ? Qui avons-nous rejeté sans écouter ? Et avons-nous parfois fait de même avec Dieu, décidant de qui est Jésus avant de vraiment lui donner notre attention ?

Plaçons-nous maintenant humblement devant le Seigneur, lui demandant d'adoucir nos cœurs, de pardonner nos jugements hâtifs, et de nous ouvrir de nouveau à sa Parole vivante et à sa miséricorde guérissante.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous invites à chercher la vérité avec un cœur ouvert. *Seigneur, prends pitié.*

Seigneur Jésus, tu nous pardonnes lorsque la peur nous ferme à ta voix. *Christ, prends pitié.*

Seigneur Jésus, tu nous donnes le courage de défendre ce qui est juste. *Seigneur, prends pitié.*

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, riche en miséricorde et lent à la colère, nous pardonne nos péchés, guérisse nos jugements durcis, et nous conduise à la vie éternelle.
Amen.

COLLECTE

Dieu de miséricorde, tourne nos cœurs vers toi ;
car sans ton aide, nous ne pouvons te plaire.
Apprends-nous à chercher la vérité avec humilité
et à écouter avant de juger. Nous te le demandons par
notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec
toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des
siècles. Amen.

HOMÉLIE

Il y a quelques années, une jeune femme lança un petit projet communautaire dans sa ville. Tous lui disaient que cela ne marcherait jamais. « Qui viendra, même ? » demandaient-ils. « Tu es trop inexpérimentée », disaient-ils. Pourtant, elle persista, discrètement, patiemment, invitant chacun, un par un. Avec le temps, ce qui n'était qu'un petit groupe de voisins devint un véritable centre communautaire. Elle ne discuta pas avec les sceptiques ; elle laissa simplement le projet prouver sa valeur.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous retrouvons une histoire très similaire, mais à plus grande échelle. Jérémie, le prophète, et Jésus-Christ se sont tenus comme des défis pour les dirigeants de leur temps. Leur message de vérité était clair, mais la raison seule ne pouvait convaincre les cœurs des puissants. Ils furent rejetés, incompris, parfois traités injustement. Les dirigeants jugèrent rapidement, s'accrochant à leurs préjugés plutôt que de chercher à comprendre.

Dans notre Évangile, cela se voit dans la figure de Nicodème. Pharisien et maître respecté de la loi, il aurait pu suivre la majorité de ses pairs, qui moquaient et rejetaient Jésus à cause de ses origines : « Les prophètes ne viennent pas de Galilée. » Mais Nicodème ne se laissa pas enfermer par la pensée étroite de son entourage. Il insista pour que Jésus soit écouté, que la vérité soit recherchée avec patience et cœur ouvert.

Voici la distinction essentielle : comprendre avec l'esprit seul ne suffit pas. Les pharisiens se fiaient à la loi, aux règles et aux conventions sociales. Leur cœur était fermé à la lumière que Jésus offrait. Nicodème, lui, représente le courage de chercher la vérité avec l'esprit et le cœur. Il vient à Jésus secrètement la nuit, mais il devient plus audacieux, jusqu'à se tenir devant ses pairs. Son chemin nous rappelle que la foi est souvent un processus graduel, parfois hésitant, parfois exigeant, mais toujours profondément personnel.

La tentation de juger trop vite n'est pas limitée aux temps bibliques. Combien de fois rejetons-nous des personnes ou des idées avant de vraiment écouter ? « Peut-il sortir quelque chose de bon de... ? » demandons-nous, insérant nos propres « Nazareth » modernes. Pourtant Jésus nous offre à tous la chance de découvrir ce qui est vraiment bon, ce qui est vrai, si seulement nous lui donnons une écoute attentive. Il vient à nous avec patience et amour, aidant le bien en nous à fleurir, comme il le fit pour Nicodème.

Suivre Jésus peut parfois être solitaire. La pression des pairs, les attentes de la société, même l'opinion de la famille peuvent mettre notre foi à l'épreuve. Nicodème nous montre que l'intégrité et le courage sont nécessaires pour poursuivre la vérité, même si cela nous isole. Et pourtant, comme le rappelle le psaume : « Dieu est le bouclier qui me protège. » Nous ne sommes jamais vraiment seuls quand nous suivons le chemin de la vérité et de l'amour.

Inspirons-nous donc des petites histoires de courage autour de nous, de la persévérance de jeunes femmes dans nos villes à la bravoure discrète de Nicodème. Approchons Jésus non seulement avec notre esprit, mais avec un cœur ouvert, en l'écoutant et en lui faisant confiance, même quand le monde semble dire le contraire.

Petite histoire pour conclure :

Un enfant planta une toute petite graine dans un pot fissuré, sans savoir si quelque chose pousserait. Quelques semaines plus tard, une seule pousse verte sortit de la terre. Cela semblait impossible, et pourtant la vie avait trouvé un chemin. De la même manière, lorsque nous écoutons Jésus, lorsque nous ouvrons nos cœurs malgré le doute ou la peur, une nouvelle vie peut émerger en nous, d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En plaçant ces dons sur l'autel,
prions le Seigneur d'accepter non seulement le pain et le
vin, mais aussi notre désir d'écouter plus profondément,
de juger moins rapidement,
et de suivre le Christ avec courage et intégrité.
Prions le Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces offrandes, Seigneur,
nous purifient de nos péchés
et façonnent nos cœurs selon ta vérité,
afin que, libérés de la peur et des préjugés,
nous puissions suivre ton Fils plus fidèlement.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Car tu nous appelles durant ce Carême

à purifier nos cœurs,
à nous libérer des jugements étroits,
et à nous ouvrir à la lumière de ta vérité.
En ton Fils, Jésus-Christ,
tu nous enseignes que la vérité n'est pas imposée par la
puissance,
mais révélée aux cœurs humbles et à l'écoute.
Par lui, les rejetés sont relevés,
les incompris sont défendus,
et ceux qui cherchent sincèrement sont conduits à une foi
plus profonde.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges
et toute l'assemblée des saints,
nous proclamons ta gloire et sans fin nous chantons :
Saint, Saint, Saint...

PRAYER EUCHARISTIQUE II

*Le texte original reste inchangé) – Avant l'Épiclese –
insertion pour méditation personnelle :*

Alors que nous venons à toi, Père, nous nous souvenons comment ton Fils fut jugé sans être écouté et comment la vérité fut étouffée par la peur.

Envoie ton Esprit maintenant sur ces dons et sur nous, afin que nos cœurs restent ouverts à ta voix et que nos vies soient façonnées par ta sagesse.

*(Texte original continue inchangé) – Après l'Anamnèse –
insertion pour méditation personnelle :*

Conscients du Christ qui est resté ferme dans la vérité, même lorsqu'il fut rejeté et incompris, nous nous offrons avec lui, demandant le courage de suivre où il conduit, de chercher la justice et de faire confiance à ton plan, même lorsqu'il coûte cher.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Jésus nous a appris à faire confiance au Père même lorsque nous traversons incompréhension et peur. Avec un cœur ouvert à sa miséricorde, prions avec confiance :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, surtout de la peur qui ferme nos cœurs et des jugements qui divisent ton peuple. Accorde-nous la paix dans nos jours, afin que, par ton aide et ta miséricorde, nous soyons toujours libres du péché et à l'abri de tout danger, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es resté ferme dans la vérité et as offert la paix même à ceux qui t'ont rejeté.

Ne regarde pas nos jugements et nos peurs, mais la foi de ton Église, et accorde-lui, dans ta bonté, unité et paix selon ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.
Heureux ceux qui l'écoutent, qui ouvrent leur cœur à sa vérité, et qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En cette Eucharistie,
nous n'avons pas seulement entendu le Christ — nous l'avons reçu.

Que sa présence en nous adoucisse ce qui est dur,
guérisse ce qui est craintif,
et nous donne le courage de défendre la vérité,
même lorsque cela nous coûte quelque chose.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce sacrement, Seigneur, nous fortifie dans la foi,
nous enseigne la patience dans la recherche de la vérité,
et nous aide à suivre ton Fils
avec des cœurs ouverts et un courage renouvelé.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que Dieu, qui ouvre les cœurs à la vérité
et fortifie ceux qui cherchent ce qui est juste,
vous bénisse avec courage, humilité et paix. Amen.
Que le Christ, qui fut incompris mais fidèle,
marche à vos côtés dans chaque épreuve. Amen.
Que le Saint-Esprit
guide vos cœurs vers une écoute et une confiance plus
profondes. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix, écoutez avant de juger,
et soyez témoins de la vérité du Christ.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Avant de juger, écoutez.
Avant de rejeter, donnez de l'espace.
Avant de décider, invitez le Christ dans votre cœur —
car la vérité grandit mieux là où les cœurs restent ouverts.